



# **COMMUNIQUÉ**

**N° : 33**

## **Stratégie de l'IATA pour l'ouverture des frontières**

**5 juin 2018 (Sydney)** – L'Association du transport aérien international (IATA) demande aux gouvernements d'intensifier leurs efforts pour disséminer les bienfaits économiques et sociaux de l'aviation en éliminant les barrières qui empêchent la libre circulation des gens entre les pays.

« Au cours des 20 prochaines années, le nombre de passagers va doubler. C'est une excellente nouvelle pour l'économie mondiale, puisque la connectivité est un catalyseur de création d'emplois et de croissance du PIB. Mais nous ne récolterons pas le maximum d'avantages sociaux et économiques de cette croissance si nous ne pouvons éliminer les obstacles aux voyages et simplifier les processus », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Il y a plusieurs obstacles aux voyages, qu'il s'agisse des restrictions relatives aux visas et des exigences gouvernementales en matière d'information, ou de l'incapacité des installations actuelles d'absorber un nombre croissant de voyageurs aériens. L'IATA a conçu une stratégie détaillée pour l'ouverture des frontières, pour aider les gouvernements à collaborer avec l'industrie en vue de maintenir l'intégrité des frontières nationales tout en éliminant les inefficiences qui empêchent l'industrie de répondre à la demande de transports aériens.

Les recherches de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), une agence des Nations Unies, et du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC) portant sur l'impact de la facilitation des visas indiquent que dans la région Asie-Pacifique seulement, on pourrait générer des recettes touristiques de 89 milliards \$ et créer 2,6 millions d'emplois en réduisant les obstacles aux voyages.

La stratégie de l'IATA pour l'ouverture des frontières comporte quatre éléments principaux :

- **Revoir les exigences relatives aux visas et éliminer les restrictions de voyages inutiles** – L’objectif est d’éliminer les obstacles inutiles aux voyages. Les régimes de visas existants sont exagérément restrictifs, onéreux et inefficients, et ils ne pourront pas faire face à l’augmentation prévue de la demande. Cette mesure va améliorer la sûreté tout en facilitant le flux de passagers et en modérant la demande de nouvelles infrastructures destinées à répondre au doublement du trafic aérien prévu au cours des deux prochaines décennies.
- **Inclure la facilitation des voyages aux négociations commerciales bilatérales et régionales** – Les ententes de libre-échange ont donné lieu à l’accroissement des mouvements de biens et de services entre les pays. Cela a stimulé la croissance économique des pays participants. Des exigences de visas restrictives constituent des barrières commerciales non tarifaires, et pourtant le problème n’est pas abordé dans les discussions commerciales. L’IATA croit que l’élimination des restrictions à la libre circulation des voyageurs devrait constituer une priorité, tout autant que la réduction des autres barrières, afin de libéraliser le commerce de biens et de services. Un moyen d’y parvenir serait que les gouvernements incorporent des exigences de libéralisation des visas dans les ententes commerciales.
- **Relier les programmes de voyageurs enregistrés** – Plusieurs États ont déjà des programmes de voyageurs enregistrés. Les recherches démontrent qu’une vaste majorité de voyageurs sont disposés à fournir des renseignements personnels en échange d’un traitement accéléré des formalités de voyage. Les programmes de voyageurs enregistrés sont un élément clé des mesures fondées sur le risque, qui aident les gouvernements à faire usage des ressources limitées avec le maximum d’efficacité. Lorsque ces programmes sont reliés (par exemple, entre le Canada et les États-Unis), les gains d’efficacité sont supérieurs. Mais ces cas sont encore rares. L’IATA encourage les gouvernements à créer des liens entre leurs programmes.
- **Utiliser les données API de façon plus efficace et efficiente** – Les compagnies aériennes dépensent des millions de dollars pour fournir de l’information préalable sur les passagers (API), à la demande des gouvernements. Ces derniers devraient traiter les données API efficacement. Par exemple, puisque les gouvernements disposent de l’information avant l’embarquement, les passagers non admissibles devraient être avisés avant le début de leur voyage, plutôt qu’à leur arrivée à destination, ce qui se révèle onéreux pour les compagnies aériennes et décevant pour les passagers. De même, les formalités d’arrivée devraient être simplifiées pour les passagers dont les données ont été validées à l’avance.

– IATA –

**Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

Communications corporatives (Sydney)

Tél. : +61292157380

Courriel : corpcomms@iata.org

**Notes aux rédacteurs :**

- La 74<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'IATA et le Sommet mondial du transport aérien réunissent quelque 1000 délégués et des représentants des médias à Sydney, en Australie, du 3 au 5 juin. Visitez la [salle de presse de l'AGA](#) pour connaître les derniers développements et obtenir du contenu multimédia, et suivez les discussions de l'AGA sur les médias sociaux avec le mot-clic [#IATAAGM](#).
- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata2press> spécialement conçue pour les médias.